

TRAITEMENT

Journal d'ADRA France



Oct. 2017

N°49



ADRA

FRANCE

MYTHES ET MIGRANTS | P. 2

LES ANTENNES LOCALES EN ACTION | P. 6

IRMA | P. 11

MYTHES ET MIGRANTS

On croit que la principale cause des migrations est la pauvreté, que ce sont les plus pauvres qui migrent en quête de meilleures opportunités et de conditions de vie décentes. On croit alors qu'en aidant à améliorer la situation économique des pays en développement, on pourra réduire l'émigration vers le monde développé.

Or, plusieurs études montrent que ce ne sont pas les plus pauvres qui migrent, tout simplement parce qu'ils n'en ont pas les moyens. D'autre part, la mobilité est une caractéristique universelle de l'humanité, elle existe depuis toujours.

La réduction de la pauvreté n'est pas en elle-même une stratégie amenant à une baisse de la migration. Le pays qui compte le plus d'émigrés est aujourd'hui les Philippines, pays émergent.

Dans la réalité, l'aide et la coopération au développement ne réduisent pas la migration irrégulière, car l'objectif premier de ces programmes est d'éradiquer, à long terme, la pauvreté. Donc l'instrumentalisation de l'aide à des fins de gestion des flux migratoires n'est justifiée, ni par les principes de l'Union Européenne (contraire à la déclaration universelle des droits de l'homme) ni par son « efficacité ».

Nous devons, au regard des faits et des chiffres, réviser notre vision de la migration qui devrait être considérée comme une opportunité et non comme une menace.

On pense aussi que la majorité des migrations se font des pays en développement vers les pays développés, des pays pauvres vers les pays riches. Or cette migration du sud vers le nord, ne représente qu'un tiers de la totalité des migrations internationales et à peine 1% de la population mondiale.

La plus importante part des migrations internationales se déroule entre pays en développement (donc pauvres). Par exemple, aujourd'hui la Turquie et le Jordanie accueillent plusieurs millions de migrants en provenance de Syrie, beaucoup plus que la totalité des pays d'Europe.

Enfin, on peut observer les mouvements des personnes originaires du «Nord» et qui vivent dans les pays du «Sud» (13.7 millions). On les appelle « les expatriés ».

Quand on regarde de plus près les chiffres des migrations dans les pays de l'Union Européenne, seulement 7.6% des personnes proviennent des pays à un indice de développement très faible (Afrique sub-saharienne et Asie du Sud).

Les discours politiques creusent souvent le fossé entre perception et réalité.

À suivre

Alain LOVERA

Journée ADRA le samedi 9 décembre avec collecte de fonds au profit des projets en faveur des réfugiés. Le programme et les documents pour animer cette journée, sont disponibles sur le site ADRA France.



TRAIT D'UNION
JOURNAL D'ADRA FRANCE

ADRA France

Adresse administrative :

30 avenue Émile-Zola

B.P. 102

77193 Dammarie-les-Lys

Tél. : +33 (0)1 64 79 31 50

Adresse du siège :

130 Boulevard de l'Hôpital

75013 Paris

Mail. info@adra.fr

www.adra.fr

TRAIT D'UNION

Journal officiel d'ADRA France

Directeur de publication :

Ruben DE ABREU

Rédacteur en chef :

Alain LOVERA

Mise en page :

Karen AGASSON

Comité de rédaction :

Mario OLIVEIRA

Ruben DE ABREU

Evelyne NIELSEN

Luminita PETCUT

 Trouvez-nous sur
Facebook

Devenez fan de notre page
ADRA France-ISSN 2491-6854

twitter

www.twitter.com/adrafrance

Newsletter électronique

En haut page d'accueil sur www.adra.fr,

il suffit d'ajouter votre adresse

mail pour recevoir les actualités

d'ADRA France par courriel.

SOMMAIRE

LES MIGRANTS À PARIS.....4

UNE BANQUE AU SERVICE DES PAUVRES / NOUVEAU STAFF CHEZ ADRA / BRÈVES.....5

ANTENNES LOCALES.....6 MADAGASCAR.....8

Petite histoire de migrants

Dans la petite commune où j'habite, à la périphérie d'une grande ville, l'Etat a racheté un hôtel Formule1 sur le déclin, pour loger les demandeurs d'asile.

Il s'agit de migrants en attente d'une réponse de l'OFPPA à leur demande de statut de réfugié politique – réponse qui peut parfois prendre deux années.

Levée de boucliers dans la commune, contre les hordes d'étrangers qui allaient déferler dans notre coquet environnement !

Le Maire a appelé ses administrés à venir signer une pétition pour protester auprès des services de la Préfecture, contre cette invasion qui allait déstabiliser l'équilibre de notre paisible village. Des enfants ne parlant pas un mot de français allaient perturber l'apprentissage scolaire de nos chères têtes blondes, à l'école de la république (alors que le centre n'accueille que des adultes). Des chefs d'entreprise de la zone industrielle ont monté une association et pris un avocat pour tenter (en vain) de s'opposer à l'achat de l'hôtel par l'Etat.

Une association d'habitants en colère a vu le jour « spontanément » pour défendre les intérêts des propriétaires qui allaient voir la valeur de leur patrimoine immobilier fondre comme neige au soleil.

Un maraîcher, dont les serres sont proches de l'hôtel, est venu me faire fabriquer des panneaux (c'est mon métier) pour indiquer « Propriété privée, défense d'entrer ». « Tu l'écriras aussi en anglais », a-t-il rajouté, « car les migrants ne comprennent pas le français » (c'est bien connu !) Il m'a expliqué qu'il avait fait installer des caméras sur ses plantations, par anticipation, car les migrants n'étaient pas encore arrivés.

Deux semaines plus tard, il avait « coincé » quelqu'un qui lui avait volé ses salades. Quelle déception! c'était sa voisine ! La présidente de l'association de défense des habitants.

Epilogue :

Depuis, une quarantaine de migrants sont arrivés dans le centre (à terme ils seront 96). Et finalement tout le monde les trouve « pas méchants », discrets et même « sympas » pour certains.

Ouf !

Alain LOVERA



MADAGASCOOL.....	10	IRMA.....	11	MEXIQUE.....	12
SRI LANKA-EQUATEUR.....	12	NIGÉRIA.....	14		
OUGANDA.....	15	ADRA KIDS.....	16		



LES MIGRANTS À PARIS

Charles Drané est une figure connue des migrants dans les quartiers du 18 et 19^{ème} arrondissements de Paris. Chaque jour, avec quelques bénévoles, il distribue des repas qu'il a récupérés la veille aux migrants de ces quartiers. Fin septembre, nous l'avons rencontré pour échanger quelques mots.

Comment est née cette action pour les personnes de la rue de Paris ?

De par mon travail, je sillonne les rues du 18^{ème} arrondissement de Paris, autour de la Gare du Nord, Stalingrad, porte de la Chapelle, porte de Clignancourt, et je croisais souvent les sdf, des Roms qui fouillaient dans les poubelles à la recherche de nourriture. Ceci m'a fait naître le désir d'aider ces gens et nous avons organisé les membres de notre antenne de Mitry-Mory pour sortir les samedis pour aider ces personnes. Nous préparions des sandwiches et ensuite les distribuions. Un soir, en 2014, j'ai vu une entreprise de restauration rapide qui jetait les invendus de la journée. Je les ai abordés et ils m'ont dit que je pourrais avoir ces sandwiches, salades, desserts et autres plats cuisinés si nous signions un partenariat, ce que nous nous sommes empressés de faire. Et c'est ainsi que nous avons pu étendre notre action en collectant chaque soir auprès de cette enseigne les invendus pour les distribuer le lendemain, dans mon temps libre.

Et quand avez vous commencé le travail avec les migrants ?

Depuis juillet 2016, un nombre important de migrants s'installe au 18 et 19^{ème} arrondissements de Paris. Plus de 4 000 autour de la gare de Stalingrad. Une dame que je connais, Micheline, me contacte et demande d'organiser une

distribution d'un nombre plus important de repas. En septembre et octobre, une opération est montée avec toutes les antennes ADRA de la région parisienne pour distribuer des repas cuisinés chaque jour, rue de Flandre. Et c'est ainsi que nous avons commencé avec 250 repas, mais rapidement nous sommes arrivés à plus de 1 200 repas chaque midi. Début novembre, suite à la grande évacuation, la distribution massive de repas a cessé, mais une petite cellule distribuait toujours de la nourriture. Aussi parce que le problème n'est pas résolu, il n'y a pas assez de places dans les structures gouvernementales pour les migrants qui arrivent chaque jour. Plusieurs sont pris en charge et sont ensuite relâchés dans la nature, parce qu'ils sont des migrants économiques.

Quel a été le cas le plus dramatique auquel vous avez fait face ?

C'était un matin d'hiver, il faisait froid, et j'ai aperçu une famille d'origine Erythréenne avec deux enfants, dont un bébé de moins d'un an, qui dormaient par terre, au milieu de cartons et des débris. J'ai appelé des personnes que

je connais d'Emmaüs, qui sont venus tout de suite et ils ont été évacués vers un centre d'hébergement.

J'imagine que vous avez aussi des moments de joie dans votre travail. Pourriez-vous nous en raconter un ?

Un jour à Paris, alors que je n'avais pas le gilet d'ADRA, j'ai croisé un jeune réfugié Soudanais qui m'a reconnu et qui m'a remercié de l'avoir aidé quand il avait besoin. Dans cette dernière année, nous avons aidé plusieurs milliers de personnes, et cela m'a touché de voir sa reconnaissance.

Quels sont les défis qui se posent pour votre action ?

Le phénomène des migrants et réfugiés arrivant chaque jour en France n'est pas prêt de terminer. Il faudra que nous puissions répartir un peu plus la richesse que nous avons avec les pays plus pauvres. Il faudrait réfléchir à des nouvelles actions, trouver un local à Paris ou aux alentours où nous pourrions prendre en charge les personnes qui souffrent, qui sont dans la rue.



Propos recueillis par Mario OLIVEIRA

UNE BANQUE AU SERVICE DES PAUVRES

Comme chaque année à la fin du mois de novembre, la Banque alimentaire lance une campagne au niveau national de collecte de denrées alimentaires auprès du grand public dans les magasins de la grande distribution. L'année passée, environ 12 000 tonnes de produits ont été collectées par 120 000 bénévoles.

Ces denrées sont ensuite redistribuées aux associations (dont ADRA) qui travaillent avec des personnes en détresse, des personnes seules, isolées, des personnes qui ont des accidents de la vie et dont il faut s'assurer qu'elles ne tombent pas dans la pauvreté.

Ces accidents peuvent être une perte d'emploi, une séparation, ou une maladie grave.

La plupart des bénéficiaires de l'aide alimentaire dans les associations y arrivent dirigés par un travailleur social, sur base d'un dossier, afin de les aider à retrouver l'autonomie et la réinsertion. Notre rêve ? Que chaque lecteur de ces lignes participe activement à la collecte cette année, en devenant un bénévole l'espace d'un weekend, soit à travers une antenne ADRA ou toute autre association qui y participe.



Ceux qui ont participé les années précédentes comme bénévoles pourront vous témoigner du bonheur que c'est de participer à ce grand weekend de générosité collective.

Inscrivez-vous au plus vite auprès d'une des 62 antennes locales d'ADRA en France et devenez bénévole pour la collecte de la banque alimentaire l'espace de quelques heures.

Mario OLIVEIRA

NOUVEAU STAFF CHEZ ADRA

Dans le plan stratégique qu'ADRA France a approuvé cette année, il est prévu d'élargir l'équipe du siège à Dammarie-les-Lys. Le nombre croissant d'antennes locales, les besoins en communications et de gestion de projets nous ont poussé à rechercher du personnel qualifié qui soutient et développe le travail d'ADRA.

Nous avons le plaisir de vous présenter deux nouvelles recrues qui travaillent au siège d'ADRA à Dammarie depuis début septembre. **Julie Portalier** effectue une mission de Service Civique avec nous pour une durée de neuf mois. Après une année en Economie-Gestion à l'Université, elle a décidé de s'engager avec ADRA pour

mieux connaître le monde associatif, en attendant de reprendre ses études. Elle sera chargée en priorité de l'animation et du suivi du réseau ADRA en France, constitué de 62 antennes locales.

Francesca Léger revient à ADRA France comme Chargée de Projets et de Communication. Elle n'est pas du tout inconnue d'ADRA, puisque en 2012 Francesca était partie en mission dans le cadre d'un Service Civique en Haïti. Après son retour, elle a fait un Master niveau II en Administration & Management International des Territoires, Action Humanitaire Internationale et ONG à l'Université Paris-Est Créteil, Val de Marne.



Julie Portalier

Francesca Léger

Elle a été engagée comme Chargée de Projets et de Communication, et a la responsabilité de la recherche de financement pour des projets de solidarité et d'en assurer le suivi. Elle sera aussi responsable de mettre en œuvre des actions de communication auprès des différents publics ciblés par ADRA.

Nous souhaitons à toutes les deux une chaleureuse bienvenue dans la grande famille d'ADRA.

Mario OLIVEIRA

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2017

Beau succès pour le Week-End ADRA au Bois du Lys, le 21 mai.

Environ 130 participants dont 98 délégués, qui se sont exprimés lors de l'Assemblée Générale du dimanche matin.

Des invités appréciés par tous ! Des questions pertinentes et des réponses tout aussi intéressantes ! Ça c'était pour le samedi après-midi. Pour la soirée, les antennes locales se sont bousculées pour raconter leurs actions sur le terrain. L'animateur a eu beaucoup de mal à canaliser les bavardes (et oui, avec un «e») et à limiter les temps de parole afin de ne frustrer personne. Impossible en quelques lignes d'expliquer la diversité des actions et pour certains leur originalité.

Comme chaque année, mais d'une façon plus flagrante encore cette année, le temps a manqué pour que chacun puisse s'exprimer et donner des idées aux autres.

Le bureau a pris la bonne résolution, pour l'édition 2018, de donner encore plus de temps, aux antennes locales. Mais les trop bavards seront ... (on réfléchit à la sanction...)

Lors de l'AG du dimanche matin, les rapports du Président, du Directeur et du Trésorier ont été approuvés à l'unanimité. Le plan stratégique qui engage ADRA France pour les 4 ans de la mandature, a aussi été voté par les délégués de l'Assemblée Générale.

BRÈVES

Petit remaniement au sein du Conseil d'Administration d'ADRA France.

Gabriel Goléa quitte le CA et la FACSA Nord dont il était le représentant a désigné Jean-Jack Chafograck pour le remplacer et Michel Lavanchy remplace Daniel Michel comme trésorier de l'association à compter du 2 octobre.

Tous ces documents sont disponibles par tous les membres de l'association.

A l'année prochaine, au mois de mai.

Alain LOVERA

ADRA PROVINS

En face de l'antenne ADRA de Provins se trouve un centre d'hébergement social ADOMA qui loge environ 80 personnes. Nous venons régulièrement en aide à ces familles grâce à une permanence les mardis matins. Le 19 septembre 2017 a eu lieu la rentrée de l'antenne, organisée par Jacqueline, Antoinette et Natacha, nos bénévoles dévouées. Nos bénéficiaires sont originaires d'Algérie, des Antilles, d'Arménie, du Congo, du Maroc, du Portugal et du Yémen (migrants) et sont tous en situation de précarité.

Accueillies tout d'abord de manière conviviale autour d'une table avec des boissons, des galettes et des fruits secs, les personnes sont ensuite tour à tour dirigées vers l'espace d'écoute où elles exposent leurs besoins. Suite à un entretien et selon leurs demandes, elles reçoivent notre écoute-conseil et sont orientées vers une aide alimentaire (nous distribuons des chèques de services et nous les accompagnons en voiture pour leurs achats), une aide vestimentaire, ou même une



aide aux démarches (administratives, scolaires, sanitaires et sociales). Notre implication dans le service pour ces démunis est largement récompensée par leurs sourires et leurs vifs remerciements. Dès le mois d'octobre, l'antenne ADRA Provins offrira également les cours de français qui lui ont été demandés !

Antoinette BUFFON et Natacha HENRY-CHAUMARD



ADRA BORDEAUX SOIRÉE SOLIDARITÉ

Le 1^{er} avril, l'antenne de Bordeaux en partenariat avec deux chorales Gospel de Bordeaux et Toulouse, a relevé le défi d'unir lors de cette soirée la musique et la solidarité. Dès l'entrée, le public pouvait prendre part à ce projet innovant en déposant soit des denrées alimentaires soit un don monétaire. La centaine de spectateurs a apprécié la prestation de la chorale de Bordeaux « Les Voix du Chœur » ainsi que de la chorale de Toulouse « Gospel Harmony ». L'enthousiasme véhiculé par tous les intervenants de cette soirée a su trouver son expression concrète au moment du comptage des dons. Chacun a apprécié cette belle soirée de convivialité et participé activement à cet événement solidaire.

Tous ont été sensibilisés aux actions de l'antenne ADRA de Bordeaux, aux projets portés par des bénévoles engagés et animés par cette envie d'apporter de l'aide aux plus démunis. Alors, pourquoi ne pas participer à une prochaine manifestation, afin de contribuer, à votre tour, au plus près de chez vous, à **« Changer le monde une vie à la fois ! »**



Équipe de Bordeaux

ADRA BOURGES

AU FORUM DES ASSOCIATIONS

Etre présents au forum des associations est une bonne occasion de se faire connaître par la population et par les élus de la ville de Bourges.

Les contacts avaient déjà été pris auprès du CCAS de l'AIDAPHI (personnes handicapés) et du service social de l'Hôpital.

Le stand d'ADRA Bourges a accueilli plus d'un millier de personnes, lors de cette fête des associations, ce qui a permis d'informer sur les actions de l'antenne locale et le travail des bénévoles.

*Propos recueillis auprès de Marc GIRIER-DUFOURNIER,
Président de l'antenne Locale.*



ADRA CHAMPIGNY

PORTES OUVERTES



Nous avons le désir d'exercer une influence positive sur notre environnement et de nous faire connaître. Ainsi, le dimanche 2 juillet l'antenne de Champigny a réalisé une journée « Portes ouvertes dégustation » pour faire connaître ses locaux aux voisins, aux passants et aux habitants du quartier. Un buffet composé de produits végétariens et végétaliens ont ravi leurs papilles. De fil en aiguille, plusieurs sujets ont été abordés, comme les actions sociales et éducatives menées par l'antenne ADRA de Champigny. Les personnes accueillies se sont également prises au jeu de visiter tous les recoins de notre bâtiment – un bâtiment qui, petit à petit, devenait de moins en moins « le nôtre ». C'est dans une ambiance chaleureuse et conviviale que s'est clôturé ce dimanche après-midi.

Équipe de Champigny

ADRA OBERHOFFEN

BOURSE AUX VÊTEMENTS

Le dimanche 27 août, de 10h à 16h, l'antenne d'Oberhoffen a organisé une bourse aux vêtements dans la salle des fêtes que la commune avait mise à sa disposition.

Les membres avaient collecté, trié et préparé plusieurs vêtements d'hommes, de femmes et d'enfants, ainsi que du linge de maison.

Ceux qui sont venus ont pu découvrir notre action et nos activités. Ce fut un petit succès avec une très bonne ambiance, pour cette première.

À répéter sans doute.

Équipe de Oberhoffen



MADAGASCAR

LE POINT SUR LES TRAVAUX FINANCÉS PAR ADRA FRANCE



1-LA DIGUE

Pour que les élèves qui se rendent à l'école du village ne soient pas obligés de faire un détour de plusieurs kilomètres, ADRA a négocié un accord avec le propriétaire des étangs piscicoles et a financé un cheminement et deux ponts. Malheureusement, la tempête de mars et les inondations ont emporté les 2 ponts et une partie de la digue. Un chemin plus large et plus solide a été construit, qui résistera aux violentes intempéries.

2-LA CHRÉTIENNE



La nouvelle cantine financée par ADRA est quasiment terminée et les deux salles de classe dont la construction était « en panne » depuis deux ans, sont aussi achevées. Dans le prochain Trait d'Union, nous aurons des photos de l'ensemble, terminé avec des aménagements fonctionnels. La prochaine étape consistera à installer l'électricité pour l'ensemble de l'école. En effet, cette école primaire et ce collège, comme beaucoup d'autres à Madagascar, n'ont pas d'électricité, donc pas de lumière, pas d'ordinateur, pas de vidéoprojecteur...

En ce moment, un projet d'éolienne et de puits est en discussion avec un donateur, et un IUT pour la partie technique. À suivre...

3-L'ATELIER VELO

Le centre de formation professionnelle mécanique a été inauguré par le Maire de Masindray. Financé par la Mairie, ce centre a reçu une dotation de

45 vélos, acheminés par ADRA France, provenant de la métropole Grenobloise. ADRA a également financé une partie de l'outillage pour permettre aux élèves de réparer et d'entretenir ce moyen de locomotion très utile sur l'île. La Mairie a mis en place un système de location de vélos pour un coût très modique. ADRA pense dupliquer le projet et l'étendre à d'autres villages malgaches.



4-LE CENTRE SOCIAL À AMBOHIPOALINA

Le bâtiment est en phase de finition, le gros œuvre est terminé, le carrelage aussi à l'heure où j'écris ces lignes. Les fenêtres doivent être posées.



L'équipe d'ADRA France qui sera sur place début octobre, espère bien voir le centre fonctionner !





PROJET TOLOTRA FAMBOLENA

Petit rappel : Les jeunes Malgaches, qui ont suivi la formation en 2016 dispensée par l'équipe d'ADRA France, ont décidé de s'investir dans le soutien d'un centre d'accueil pour jeunes filles.



Ces jeunes filles se réfugient dans ce centre géré par une association protestante (aux moyens très limités) afin d'échapper aux violences qu'elles subissent dans leurs familles. Certaines, mêmes très jeunes, sont déjà mères célibataires.

ADRA France a décidé de soutenir ce centre par une subvention de 1 400 € pour un projet de culture potagère. En France, les jeunes se sont mobilisés pour aider ces jeunes filles. Des fonds ont été collectés, à Dijon, lors de la rencontre nationale des JA, au Moulin de l'Ayrolles avec les Explos, par des concerts donnés en région parisienne. Les sommes récoltées iront grossir le budget alloué pour ce projet.

Le projet consiste à organiser un jardin potager pour subvenir aux besoins alimentaires du centre et par la même occasion de faire participer les jeunes filles, qui y résident, à un travail collectif et éducatif.

Un technicien a été sollicité pour enseigner les rudiments du jardinage, des semis et du repiquage.

Avec beaucoup d'astuce, toute la surface, même les murs, sont utilisés pour optimiser la culture de légumes, destinés à l'alimentation.



Les outils, le semis et la prestation du technicien ont été financés par la subvention d'ADRA France. Les résultats sont très encourageants et donnent envie de poursuivre l'expérience, ou la développer et de chercher d'autres pistes pour rendre ces jeunes filles autonomes.



Alain LOVERA, propos recueillis auprès de Miora RAKOTONDRAINIBE et Tsiry RASOLONOMENJANAHARY



QU'EST-CE QUE MADAGASCOOL ?

C'est un projet d'ADRA France en partenariat avec ADRA Madagascar dont l'objectif est de fournir en livres entre 40 et 50 écoles de Madagascar, principalement à Tananarive, en vue de créer de petites bibliothèques scolaires.

Quel est le public ciblé ?

Le public ciblé, ce sont les élèves des écoles maternelles, primaires, secondaires (collège + lycée) de Madagascar, âgés entre 3 et 18 ans. Les livres récoltés doivent donc correspondre au profil des bénéficiaires.

Quels types de livres sont collectés ?

Les livres acceptés doivent correspondre à un public scolaire allant de la Maternelle au Lycée. Les livres prioritaires sont les dictionnaires (type Le Petit Larousse, Le Petit Robert, etc.), les atlas universels récents, les manuels scolaires de la langue française et les livres de la littérature française classique, manuels de mathématiques, physique, chimie et anglais. Ne seront pas acceptés les manuels scolaires d'histoire et de géographie propres au contexte français. Finalement, les livres doivent être dans un bon état. Ils ne doivent pratiquement contenir ni d'écritures ou autres traces de dégradation, ni être déchirés.

Y a-t-il une participation financière demandée ?

Chaque participant de ce projet donne les livres qui seront pesés par l'antenne locale ADRA. Le poids des livres indiquera la participation financière du donateur selon la règle de 0,50€/kg de livres donnés. Aucun autre engagement n'est demandé au donateur. Les fonds ainsi récoltés seront

envoyés par virement bancaire à ADRA France et serviront à participer aux frais d'acheminement des livres. De son côté, ADRA France prend à sa charge l'achat d'étagères en vue de créer des petites bibliothèques.

Où et quand dois-je amener des livres pour ce projet ?

Les livres seront récoltés par les antennes locales ADRA et autres communautés qui désirent participer, puis recueillis et acheminés en container par ADRA France jusqu'à Madagascar où ADRA Madagascar prendra le relais afin de les distribuer dans les écoles ciblées. Les antennes locales collectent les livres jusqu'à fin octobre, pour envoyer le container en novembre.

Est-ce que je peux demander des livres à d'autres institutions ?

Les institutions (telles que les maisons d'édition, les bibliothèques, et éventuellement les écoles) possèdent des livres et des manuels scolaires qu'elles peuvent vouloir offrir pour ce projet. Il est nécessaire que les antennes locales ADRA effectuent la promotion de cette campagne auprès des donateurs potentiels de leur région. Les maisons d'éditions sont à privilégier puisqu'elles peuvent bénéficier de déductions fiscales.

Les vides-greniers recèlent bien souvent des richesses en livres peu coûteux. Cela pourrait être une possibilité à saisir.

Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter au **01- 64 79 31 50** ou l'email **madagascool@adra.fr**

Mario OLIVEIRA



LES ANTILLES SOUS LE CHOC DE IRMA

Des vents d'une violence inouïe (jusqu'à 300 km/h) et la montée de plusieurs mètres du niveau de la mer, c'est le choc brutal subi ces derniers jours (7-11 septembre) par nombre d'îles des Antilles. La liste est longue : du sud-est au nord-ouest en suivant le trajet du cyclone, ce sont Antigua et Barbuda, Saint Barthélemy et Saint Martin, Anguilla, les Îles Vierges, le nord de Puerto Rico, de la République Dominicaine et d'Haïti, Turks-Caïcos, une partie des Bahamas et enfin la presqu'île de Floride, aux USA. 49 millions de personnes sont sur la trajectoire du cyclone, 31 millions auraient été affectées d'une manière ou d'une autre, dont 770 000 enfants et adolescents, selon l'UNICEF.

IRMA est considérée comme l'ouragan le plus puissant jamais enregistré sur l'Océan Atlantique, selon le National Hurricane Center (NHC). Les vents de l'ouragan s'étendent vers l'extérieur jusqu'à 95 km du centre et les forts vents des tempêtes tropicales s'étendent jusqu'à 295 km.

Les dégâts sont considérables : habitations, infrastructures,

récoltes, végétation. Saint Martin et Saint Barthélemy (îles françaises) seraient pratiquement entièrement ravagées. Les différents états concernés envoient l'aide indispensable, malgré les incertitudes de la météorologie, avec des hélicoptères ou petits avions.

ADRA est déjà sur le pied d'œuvre. 7 bureaux de différentes îles se sont engagés avec le soutien des volontaires des églises adventistes locales. Les besoins les plus urgents sont de l'eau, de la nourriture, des abris, des kits d'hygiène. Dans l'immédiat, le réseau intervient grâce à son fonds de catastrophe, alimenté par ses généreux donateurs. ADRA France contribue avec 30 000 €.

Mais après ? Les maisons, les routes, les ponts, les écoles, les hôpitaux touchés sont à réparer ou à reconstruire. Les assurances ne pourront faire face. Nos frères humains ont besoin de nous. Qui sait quand arriveront des catastrophes dans nos régions privilégiées ?

Evelyne NIELSEN



MEXIQUE

TREMBLEMENT DE TERRE

Cette fois, c'est le Mexique qui est secoué !

Décidément, le continent américain continue à subir les aléas de la nature ! Cette fois, c'est un tremblement de terre de 8,2 sur l'échelle de Richter qui a réveillé, le 7 septembre, en pleine nuit les habitants des états de Oaxaca et de Chiapas au sud du Mexique. 50 millions de personnes l'ont ressenti principalement dans le sud et le centre du pays.

Selon le président du Mexique, Enrique Pena Nieto 1,85 million de personnes ont été affectées et 1,38 million ont reçu un peu d'aide. Aux dernières nouvelles, 470 000 personnes n'auraient encore rien reçu. Dans l'état de Oaxaca, on dénombre 7 000 maisons endommagées ou entièrement détruites et dans l'état de Chiapas, 2 000.

Au moins 10 000 personnes qui vivaient sur la côte ont été évacuées en raison du risque d'un tsunami.

Des victimes gisent encore sous les décombres et il est fait



état de 58 décès. Certains hôpitaux sont fermés parce que sérieusement endommagés, si bien que le personnel médical prodigue ses soins dans la rue !

Dès le 8 septembre, ADRA Mexique organisait une évaluation de la situation pour préparer les interventions nécessaires auprès des populations sinistrées et faire un appel de fonds.

Evelyne NIELSEN

LE SRI LANKA

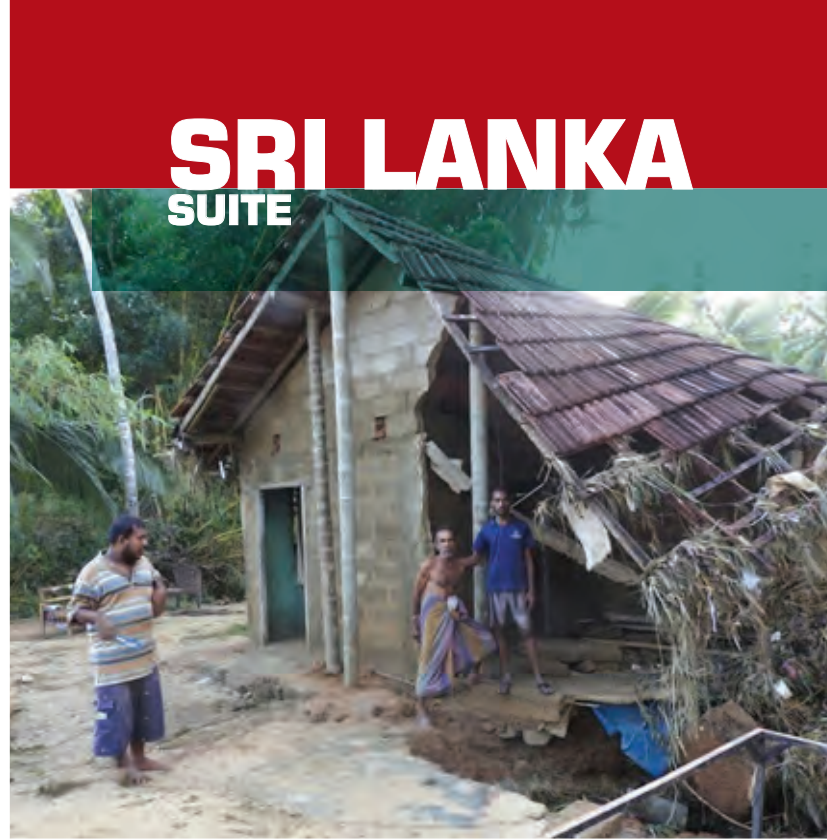
ENCORE SOUS DES PLUIES DILUVIENNES !



Le Sri Lanka ! Une belle île, comme accrochée en boucle d'oreille à l'Inde, sa toute proche voisine, a été frappée en mai 2016 par une tempête tropicale. Elle n'a pas eu le temps de s'en remettre ! En juin, cette année, des pluies diluviennes se sont abattues sur l'île, affectant 683 831 personnes, en tuant 212 (dont 44 écoliers) et 79 ont été portées disparues. Les fleuves ont débordé. Des coulées de boue ont dévalé les

penthes. 15 districts sur 25 ont été touchés, dans le sud-ouest du pays. 15 897 habitations ont été partiellement détruites et 2 545 l'ont été totalement.

Outre les pénuries alimentaires causées par la destruction des stocks et des cultures, la crainte était les épidémies, surtout d'origine hydrique et l'augmentation des cas de dengue,



SRI LANKA

SUITE

endémique en période de mousson (53 200 cas de dengue étaient enregistrés causant 125 morts).

Cette catastrophe a été l'occasion d'un bel élan de solidarité. Au niveau local, d'abord : le gouvernement, l'armée, la société civile, des compagnies privées même les taxis se sont unis pour porter secours (abris, déblaiement, évacuations). Mais aussi au niveau international : la Chine, le Japon, l'Australie, le Pakistan, les USA..., sans compter les grandes organisations des Nations Unies et l'Union Européenne, ont promis fonds ou matériel et nourriture.

Et ADRA ? ADRA Sri Lanka a travaillé en partenariat avec Muslim Aid (Aide Musulmane) pour l'évaluation de la situation et des besoins et pour les distributions d'aide d'urgence.

Qui ont été les bénéficiaires ? Les plus vulnérables, ceux qui ont été les plus atteints par le désastre, des femmes chefs de famille, des familles avec un membre handicapé, celles dont un membre est atteint d'une maladie chronique, les personnes âgées sans soutien, au total 2 120 familles soit 8 480 personnes dont 1 060 enfants.

De quelles aides d'urgence ont bénéficié les sinistrés ? D'abord des kits d'hygiène (draps de lit, moustiquaires, seau, savons...), puis des ustensiles de cuisine (assiettes, tasses, couverts, casserole,...) et enfin 1 060 enfants ont reçu chacun un kit scolaire (sac scolaire, cahiers, stylos, crayons, bon pour des chaussures,...).

Avant que les aides internationales promises arrivent, ADRA Sri Lanka a pu rapidement intervenir grâce à différents bureaux du réseau ADRA qui se sont mobilisés comme à chaque catastrophe. ADRA France a pu apporter 5 000 € de son fonds d'urgence alimenté par les contributions de ses généreux donateurs.

Evelyne NIELSEN



NIGÉRIA



CRISE AU NORD-EST

Reportons-nous des siècles en arrière, pendant ces périodes troublées où les seigneurs locaux se faisaient la guerre. Les populations vivaient dans la peur d'incursions de leurs bandes armées qui enlevaient les femmes, volaient les récoltes, semaient la mort. Pour échapper, le seul recours, la fuite ! C'est malheureusement ce que vivent, de nos jours, en notre 21^e siècle, les gens du nord-est du Nigeria, confrontés aux assauts armés et aux bombardements des troupes de Boko Haram.

Depuis 2009, quand ont commencé les attaques de Boko Haram, 14, 8 millions de personnes ont été touchées par la crise, 22 000 personnes ont été tuées, 8,7 millions ont besoin d'assistance humanitaire, dont 4,4 millions d'enfants. 1,9 million sont déplacées à l'intérieur des états de Adawama, de Borno et de Yobe, dont 57 % sont des enfants ! 5,9 millions souffrent d'insécurité alimentaire et 2,2 millions de malnutrition sévère dont 450 000 enfants.

La crise humanitaire prolongée a entraîné une crise alimentaire inquiétante allant jusqu'à la famine dans certaines régions. Le prix élevé des céréales, des tubercules et des légumineuses est trop élevé pour le pouvoir d'achat très bas des populations vulnérables. Beaucoup de fermiers ne peuvent accéder à leurs

champs en raison de l'insécurité ce qui a entraîné une baisse de la production agricole. La situation sécuritaire reste fragile et imprévisible. L'accès aux personnes les plus touchées est un sujet de grandes inquiétudes. Avec la saison des pluies, les routes sont coupées par des inondations.

Après avoir porté assistance à 62 000 personnes depuis 2014, ADRA Nigeria a préparé un programme d'une année (2017-2018) pour apporter de l'aide à autant de familles que possible, qu'elles soient déplacées, rentrées chez elles ou restées chez elles, dans les états de Adawama et Borno. Les 3 premiers mois, les projets seront de secours et de première relance avec distribution alimentaire, dons d'abris d'urgence avec moustiquaires et ustensiles de cuisine et matériel scolaire pour atteindre 30 000 bénéficiaires. Les 3 mois suivants seront consacrés à la relance de la vie normale pour 50 000 personnes en focalisant les programmes sur la sécurité alimentaire par la formation des paysans à des techniques améliorées adaptées au climat et sur l'éducation en encourageant les enfants à retourner à l'école. Enfin les 6 derniers mois, pour soutenir les déplacés, ceux qui sont retournés chez eux et les personnes restées sur leurs terres, à reprendre leur vie en main, ADRA collaborera avec les autorités et ses autres partenaires pour la réhabilitation et la reconstruction des écoles avec un approvisionnement en matériel scolaire. ADRA continuera à distribuer semences et intrants aux paysans avec une formation à de meilleures méthodes de culture et enfin ADRA réhabilitera les puits existants, en forera de nouveaux et conduira une campagne d'hygiène. Il est prévu de soutenir ainsi 95 000 personnes.

Le Ministère des Affaires étrangères allemand, ADRA Norvège, l'Église des Saints des Derniers Jours, ADRA France (avec 30 000€) et d'autres donateurs contribuent au financement de ces projets.



Evelyne NIELSEN

UGANDA

SAVEZ-VOUS QUE L'UGANDA ABRITE LE PLUS GRAND CAMP DE RÉFUGIÉS AU MONDE ?



Les médias nous focalisent sur la guerre au Moyen-Orient, mais il existe malheureusement d'autres foyers de guerre civile et de troubles, qui sont passés sous silence, avec des conséquences dramatiques pour les populations.

Ainsi, plus de 875 655 réfugiés du Soudan du Sud ont été enregistrés en Ouganda depuis le début de la guerre civile en 2013. Le HCR prévoit 400 000 nouveaux arrivants jusqu'à la fin de 2017 ! Les camps de réfugiés sont installés dans la région nord-ouest de l'Ouganda.



Le manque criant de nourriture, les assassinats ciblés, les enlèvements, les attaques de nuit et les menaces des groupes armés avec le total effondrement des systèmes économiques et sociaux font fuir la population. Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) attribue la famine au Sud Soudan à une sécheresse persistante et une guerre civile qui dure depuis 4 ans.

Chaque personne dans les camps ne reçoit que 11 l/jour d'eau alors que le minimum devrait de 15 l. Seulement 40 % des latrines nécessaires sont installées, à certains endroits, seulement 30 %. Peu d'organisations se préoccupent de la création de sources de revenus. Les femmes sont victimes d'attaques et de viols quand elles doivent parcourir jusqu'à 10 km pour chercher du bois de chauffage. Un grand nombre d'enfants et d'adultes ont besoin d'une assistance particulière (handicap, maladies chroniques...). Quant à l'environnement, il subit une forte dégradation en raison de la déforestation pour l'installation des camps et le besoin de bois de chauffage.



ADRA opère dans plusieurs camps : celui de Bidibidi qui est le camp de réfugiés le plus peuplé au monde avec ses 270 000 habitants ; celui de Imvepi avec 75 000 personnes et ceux de 5 écoles primaires qui en abrite un total de 340 000.

ADRA Ouganda avec le soutien de ses partenaires et du réseau intervient dans 4 secteurs : **l'eau et l'assainissement** en construisant 714 latrines et 400 douches, en creusant 15 puits, en installant l'adduction d'eau dans 15 écoles et centres de santé, en approvisionnant 32 000 personnes avec 20 l/jour/personne, etc. ; **la sécurité alimentaire** en établissant de petits jardins potagers pour 16 000 groupes ; **la protection et le soutien psychologique** en installant 37 lumières solaires dans des espaces publics, 2 aires de jeux dans 4 centres où sont prodigués un soutien psychologique à des enfants réfugiés, en formant des facilitateurs pour la sensibilisation de 46 000 bénéficiaires contre les violences en particulier celles subies par les femmes, en distribuant du matériel éducatif et d'information sur ces violences à 14 950 foyers et institutions ; **la protection de l'environnement** en pratiquant une campagne « Un arbre sur chaque terrain » pour 200 familles, en sensibilisant 60 000 réfugiés sur la nécessité de protéger l'environnement, en mobilisant 10 groupes de jeunes pour former 2 900 foyers à la fabrication et l'utilisation de réchauds qui économisent le bois et la production de briquettes à partir de déchets chez 4 900 foyers.

ADRA France a contribué avec 10 000 \$ à tous ces efforts d'ADRA Ouganda.

Evelyne NIELSEN

MA MISSION :

CHANGER LE MONDE, UNE VIE À LA FOIS !



Je m'appelle Pierre et j'ai 6 ans. Je suis engagé dans quelque chose de drôlement important : **Changer le monde !**

Qu'est-ce que j'étais content cet été ! J'ai pu aider des enfants quand j'ai accompagné ma famille dans un quartier des Roms. J'ai fait la connaissance de Armando, Alpacino, Alexandra, Sara,

Andrei et d'autres mais je ne me souviens plus de leurs noms. Il y en avait des plus jeunes et des plus vieux que moi. Nous avons apporté plein de choses, des ballons qui se gonflent, des bonbons et des tubes à bulles. Qu'est-ce qu'on s'est bien amusé ! Mais quand j'ai parlé de l'école avec Andrei, il est devenu tout triste parce que mes nouveaux copains du quartier Rom déménagent souvent.

Une fois dans une école, une fois dans une autre. Quelquefois ils ne peuvent pas finir l'année d'école. Andrei m'a dit qu'il avait des copains, qu'il aimait tellement aller à l'école. Là au moins, il y avait beaucoup de lumière pour lire, et puis les repas étaient rudement bons ! L'hiver, il était bien au chaud quand il y avait de la neige. À l'école tout le monde était gentil, on ne se moquait pas de ses habits. Andrei m'a dit qu'il peut changer 3 fois de maitresse dans l'année. Quelquefois, on ne veut même pas de lui dans une école parce qu'il n'habite pas comme tout le monde quelque part de sûr !



Je lui ai dit que je reviendrai le voir...mais il ne sera peut-être déjà plus là !

Et si on avait une caravane ? Je pourrais retrouver mes copains. Je pourrais partager avec eux ce que j'ai appris à l'école.

Si tu veux faire équipe avec moi, **pour changer le monde**, donne-moi tes idées. Je serais tellement content si tu m'envoyais par la poste tes encouragements et tes solutions pour ce problème que j'ai rencontré chez les Roms.

Est-ce que toi, tu fais déjà quelque chose pour ADRA ?

En retour de ton courrier tu vas recevoir une casquette.

VOICI L'ADRESSE
 ADRA FRANCE
 30 av Emile Zola B.P. 102,
 77193 Dammarie-les-Lys cedex

JEU

